

Trois poèmes

Judith Cowan

Volume 29, numéro 3 (171), juin 1987

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/31143ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Cowan, J. (1987). Trois poèmes. *Liberté*, 29(3), 51–53.

JUDITH COWAN

Trois poèmes

AUTONOMIE

Il vivait dans des pièces vides
et passait par leurs espaces
comme l'aurait fait un chat
en marge du réel.
Il parlait tout haut
pour justifier son existence
mais ne répondait pas au téléphone.

Il n'avait besoin de rien
sinon d'un public
admirateur, lointain
auquel il aurait pu envoyer
un signe de la main parfois
gracieusement
du haut d'un balcon.

À LA MÉMOIRE DE SAMUEL DE CHAMPLAIN

Le village de Champlain
de son nom complet s'appelle
La Visitation de Champlain
parce que le Sieur de Champlain
y fit une apparition
bien après sa mort en France.

Il lui manquait le grand fleuve
froid et sombre
les vagues boueuses
et le danger
car autrefois il l'avait remonté
jusqu'à l'Ontario.

Il a passé ici
dans son canot d'écorce
une cuirasse sur le corps
comme veste de sauvetage.
S'il avait versé une seule fois
il serait resté ici
au fond du fleuve
un Français fier
inaccessible
et inattaquable.

ÉVASION SOCIALE

Ma soif de conversation
ne sera jamais assouvie.
Les gens s'endorment après leur journée
(il est déjà onze heures)
ou les enfants pleurent
ou le téléphone sonne
ou ils étaient sur le point de
sortir de
manger de
tondre le gazon.

Ou bien j'en coince un
avec une idée, une question
une entrée en matière inéluctable
et il prend peur
et se sauve à toute syllabe
à travers la croûte de la conversation
pour retrouver la rive
de la banalité
pour pouvoir
s'enliser.

Judith Cowan est née dans l'île du Cap-Breton en 1943. Professeur et traductrice littéraire, elle a publié quelques poèmes en anglais.